

# Education à l'environnement à l'école

Les Assises de l'Education relative à l'Environnement et au Développement Durable (ErE DD) à l'école se sont tenues en 2011. Elles ont réuni des enseignants, des directeurs d'école, des associations. Celui-ci visait principalement à préciser, avec eux, ce qui motive ou freine l'ErE DD à l'école. Les résultats sont présentés ci-dessous.

**Voici,** dans les très grandes lignes, les tendances qui se sont dessinées. Si elles n'ont pas la prétention d'avoir une valeur scientifique, elles s'appuient cependant sur les réponses de près de 900 enseignants, directeurs et éducateurs à un questionnaire destiné aux écoles, ainsi que sur les réponses de 65 personnes à un questionnaire diffusé au secteur associatif. Les résultats ont été affinés ensuite lors de sept focus groupes organisés à Bruxelles et en Wallonie auxquels ont participé une septantaine de personnes issues d'écoles et d'associations\*.

## Qui a répondu ?

Une majorité (66%) des répondants exerce dans une école en Région wallonne contre 32 % en Région bruxelloise. Notre échantillon représente tous les réseaux de l'enseignement et, approximativement, dans des proportions assez proches de la réalité. La majorité (66%) de nos répondants travaillent dans le fondamental (donc en maternelle et/ou primaire) contre 34% dans le secondaire (ce qui n'est pas loin des proportions que l'on retrouve réellement en Communauté française). Ce sont surtout des enseignants (67%) qui ont répondu au questionnaire et un quart de directeurs (24%).

72% des répondants mènent des activités d'ErE DD et parmi eux, une majorité mènent ces activités depuis plus de 2 ans. Notre échantillon est donc surtout composé de personnes expérimentées, ce qui ne le rend sûrement pas représentatif de l'ensemble des écoles mais cela signifie que ces personnes savent de quoi elles parlent quand elles nous font part de leurs obstacles et leviers. On peut dire qu'il y a une pratique de terrain derrière la plupart des questionnaires qui nous sont revenus.

A l'analyse des résultats, il apparaît que les réponses varient essentiellement avec la fonction du répondant (enseignant - directeur - éducateur) et le niveau dans lequel il exerce (maternel, primaire, secondaire). Il n'apparaît presque pas de différences entre les régions, ni entre les différents réseaux de l'enseignement, ni même selon l'expérience de nos répondants. C'est donc avec ces distinctions « niveaux » et « fonctions » que nous présentons la suite des résultats.

## Qu'entend-on par activités d'Education relative à l'Environnement et au Développement Durable (ErE DD) à l'école ?

Les trois propositions suivantes sont souvent citées par les répondants et traduisent bien trois dimensions complémentaires de l'ErE :

- Des activités d'apprentissage
- Des projets impliquant la participation des jeunes (citoyenneté)
- Des actions visant la gestion environnementale

## Les obstacles : le temps et les moyens !

Globalement, les obstacles qui sont les plus souvent cités par les **enseignants** sont : le manque de temps (15%), le manque de moyens (13%), le manque de continuité (12%), le sentiment de solitude chez les porteurs de projet (11,5%), l'organisation des horaires (8,3%) et le trop plein de sollicitations (8%). Le manque de temps est le premier obstacle sauf pour les enseignants de maternelle qui se préoccupent plus du manque de moyens et de la continuité. Tous sont touchés par le sentiment de porter seul le projet. Les enseignants du primaire semblent davantage confrontés à un grand nombre de sollicitations et le secondaire se distingue par l'importance de l'investissement bénévole et la difficulté d'organiser les horaires.

### Obstacles : témoignages

« Les enseignants courent tout le temps. »

« On nous en demande de plus en plus... » (directeur)

« On peut compter sur du bénévolat, mais cela a ses limites et mène à l'essoufflement. »

« J'ai essayé de travailler avec des collègues mais c'est très compliqué. Il faut trouver des heures pour des réunions... »

« J'ai proposé à tous mes collègues de rentrer dans une démarche de développement durable mais je n'ai pas de réponses tant ils sont submergés par leurs autres projets : spectacle, marche... »

Du côté des **directions**, le manque de temps (22%) est également un obstacle de taille. Les directeurs du fondamental sont particulièrement touchés par le manque de moyens (17%), et par le fait que le projet soit porté par une personne seule (15%). Les directeurs du secondaire sont plus confrontés à l'importance de l'investissement bénévole (14%), aux problèmes liés à la continuité (12%) et à l'abondance de sollicitations (12%).

Qu'en est-il de la vision des **associations** qui interviennent dans les écoles ? Elles relèvent en tout premier lieu le fait que les projets soient portés par des personnes seules. Elles rejoignent les écoles sur le manque de moyens, sur la continuité et sur le trop-plein de sollicitations. Pour le secondaire, les associations relèvent aussi la difficulté d'organiser les horaires des élèves. Le manque de temps arrive en cinquième place pour le fondamental et en septième pour le secondaire. Il y aurait sur ce point, matière à réajustement entre les enseignants et les animateurs !

# école : quels obstacles, quels leviers ?

terminées en avril 2011. Un pilier de ces Assises a été le travail d'enquête mené auprès des enseignants et des parents. Les résultats ont permis d'alimenter la réflexion tout au long du processus. Que pouvons-nous en retenir ?

**Les leviers : implication des élèves, soutien de la direction...**

## Leviers : témoignages

« La collaboration avec les associations permet de se former à un niveau personnel, ce qui aura une répercussion sur la qualité des cours. Ça ouvre des portes sur des connaissances et des envies. »

« Et je crois que les élèves sont motivés car les enseignants sont eux-mêmes porteurs. »

« Faire entrer l'ErE dans son programme. »

En ce qui concerne les **enseignants**, l'implication des élèves dans le projet est perçue par tous comme le levier principal (21%) suivi par le soutien de la direction (15%). Notons que les enseignants du primaire relèvent plus particulièrement l'importance des ressources extérieures. Du côté des **directeurs**, on retrouve de nouveau l'implication des élèves (19%). On remarque aussi l'importance donnée par les directeurs du secondaire au rôle de coordinateur de projet (14%).

Parmi les différents leviers relevés, les ressources extérieures occupent une place centrale. Mais quelles sont exactement ces ressources extérieures sur lesquelles les enseignants s'appuient ? Pour tous les niveaux, ce sont les animations en classe, les documents pédagogiques et les animations à l'extérieur qui sont les plus utilisés. On notera cependant que le fondamental fait plus souvent appel aux classes de découvertes. Quant au secondaire, il s'appuie plus régulièrement sur les formations ; d'abord des formations concernant la méthodologie d'un projet d'ErE, ensuite des formations de contenus disciplinaires.

De l'avis des **associations**, le soutien de la direction est le premier levier pour le fondamental, vient ensuite le besoin de coordination. Pour le secondaire, ce sont les liens entre les activités et les programmes qui semblent indispensables, suivis de très près par le coordinateur de projet et le soutien de la direction. Concernant les ressources extérieures, l'importance donnée par les écoles aux documents pédagogiques ne se retrouve pas du tout dans la vision des associations. Les associations privilégient plutôt l'accompagnement pédagogique tout le long du projet, puis les animations. Elles soulignent aussi l'accès aux formations relatives à la méthodologie de projet, ceci plus particulièrement pour le secondaire.

## Alors, pourquoi faire de l'ErE DD à l'école ?

Les paroles d'un jeune enseignant lors d'un focus groupe traduisent bien les intérêts perçus par une majorité : « A partir du moment où on a la motivation des élèves et où on peut donner du sens aux apprentissages, on est non seulement dans le bon mais aussi dans la facilité pour travailler les apprentissages. Et comme en plus ça permet de travailler la citoyenneté qui est l'une des principales finalités de l'enseignement fondamental, je suis étonné que tout le monde ne fasse pas de l'ErE ! »

Sur base de ces différents constats, le travail institutionnel des Assises a abouti à un ensemble d'actions à mener pour favoriser et faciliter le travail des équipes éducatives dans les écoles en Fédération Wallonie-Bruxelles. Le chantier de mise en oeuvre est lancé et nous vous en parlerons encore dans Symbioses. Pour prendre connaissance du processus, de l'actualité et lire en détail les résultats et graphiques issus de l'enquête, nous vous invitons à consulter le site des Assises :

[www.assises-ere.be](http://www.assises-ere.be)

Vanina DUBOIS et Joëlle VAN DEN BERG

\* Nous tenons encore à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu consacrer du temps, et on sait maintenant combien le temps est précieux dans les écoles, pour partager leur témoignage. Notons encore que les témoignages cités dans cet article sont issus des focus groupes.

